

BELGIQUE-BELGIË  
P.P.5. / 550  
7000 MONS 1

PLAZA  
*art*

Président : Elio Di Rupo

Journal  
n° 130  
du 17 janvier '07  
au 20 février '07

# Nue Propriété

Un film de JOACHIM LAFOSSE



**Congorama**  
de Philippe Falardeau



**Ping Pong**  
de Matthias Luthardt



**Little miss sunshine**  
de Jonathan Dayton et Valérie Faris



**23<sup>ème</sup> Festival International  
du Film d'Amour de Mons**

## EDITO

Avant d'ouvrir une nouvelle fois ses portes (et ses écrans !) dès le 9 février, au Festival International du Film d'Amour, le Plaza Art vous propose une programmation très atypique avec des films de cultures et de sensibilités très spécifiques, appartenant à des genres différents.

Le documentaire, d'abord, avec « Takeshis' », une auto-analyse très référentielle et un peu surréaliste de Takeshi Kitano (Hana-Bi, Dolls...), l'un des meilleurs cinéastes japonais actuels, et « Esquisses de Frank Gehry », un portrait de l'architecte du musée Guggenheim de Bilbao et de la nouvelle cinémathèque française de Bercy qui conduit à une intéressante réflexion sur l'influence de l'atmosphère des bâtiments sur le comportement humain.

Le conte, ensuite, avec le très beau « Labyrinthe de Pan » de Guillermo Del Toro, une métaphore politico-féerique entre le réel et l'imaginaire qui fait se confronter l'horreur de l'Espagne franquiste et le pays des merveilles d'une innocente petite fille.

Le romantisme social, aussi, avec « Water » qui, sous un aspect de « Roméo et Juliette » local un peu désuet, dénonce les conditions de vie précaires, presque inhumaines, des veuves en Inde.

La fiction dramatique, enfin, avec « Ping Pong » de l'allemand Matthias Luthardt, un huis clos tendu où il est question d'éveil à la sexualité et de passion amoureuse ambiguë ; et « Nue propriété », le troisième long métrage du belge Joachim Lafosse qui met en scène avec une étonnante maturité ce drame familial où s'affrontent Isabelle Huppert et les frères Renier (Jérémie et Yannick) : avant-première le lundi 22 janvier en présence du réalisateur. Un rendez-vous de qualité à ne pas manquer, avant tous ceux que vous fixera le festival.

ANDRÉ CEUTERICK

## NUE PROPRIÉTÉ

**Lundi 22/01 à 20h - avant-première nationale en présence du réalisateur**

**Tous les jours dès le 24/01 sortie nationale**

**Jeune cinéaste belge cinéophile et prolifique, Joachim Lafosse, 31 ans, signe déjà son troisième long métrage en 3 ans, le premier en pellicule : un drame familial avec Isabelle Huppert et les frères Jérémie et Yannick Renier, le tout mis en scène avec audace et maturité. Une claque.**

Une femme vit seule avec ses jumeaux dans une ancienne ferme restaurée du Brabant wallon. Malgré un divorce de longue date, elle continue de s'entre-déchirer avec son ex-mari, sous les yeux de leurs enfants, deux jeunes adultes incapables de se prendre en charge. Désespérée, dans un élan de survie, la mère quitte la maison. En son absence, la situation dégénère...

Découvert au festival de Mons il y a 3 ans, « Folie privée » avait fait l'effet d'un choc. A partir d'un sujet difficile (une tragédie familiale, déjà) tourné sans moyens, le film nous avait épaté par son ancrage terriblement réaliste et son ton résolument juste même dans ses audaces. Il y avait un souffle dans cette fiction à rapprocher de Pialat. Fin 2006, Joachim Lafosse nous proposait « Ca rend heureux », un cri du cœur sur le désir de faire du cinéma à tout prix. Message reçu 5/5. Réalisé dans des conditions de production plus acceptables, présenté en compétition officielle au dernier festival de Venise, « Nue propriété » est un grand coup en terme de casting : Isabelle Huppert pour la première fois au générique d'un film belge et les frères Renier jouant la comédie ensemble... soit une première aussi ! C'est aussi et surtout un grand moment de cinéma : « Nue propriété » a la beauté d'un film soigné, mature et maîtrisé qui aurait gardé suffisamment de violence intérieure pour toujours rester vivant. C'est ainsi très peu découpé et les plans, majoritairement fixes, laissent la vie s'installer, au temps de jouer son rôle. Les entrées et sorties de champs occupent une place primordiale, le travail sur la lumière est lui aussi nuancé, les teintes automnales apportant du relief aux scènes. Avant d'être une histoire, « Nue propriété » est une vraie leçon de mise en scène - et ce n'est pas dérangeant puisque l'un ne va pas sans l'autre - où l'usage du symbole apporte sa pierre à l'édifice. C'est sans doute pour ça que le film ne perd pas de temps en chemin sans jamais donner l'impression d'accélérer les choses ou d'en rajouter, tout juste est-il concis et direct. Joachim Lafosse n'est pas un cinéaste cynique qui laisserait tomber ses personnages dans leur malheur, il les accompagne, les filme au même niveau, ne prend pas parti et reste humain. « Nue propriété » est l'histoire d'une famille qui explose et de la frustration qui en découle. C'est un film sous tension. Ça pourrait être lourd, c'est au contraire tellement dense et captivant que l'on ne peut s'en détacher. La famille est un sujet qui nous concerne tous.

Nicolas Bruyelle

De Joachim Lafosse

Avec Isabelle Huppert, Jérémie Renier, Yannick Renier, Kris Cuppens... Belgique, 2006, 1h35



## CONGORAMA

**Première nationale le 17/01 à 20h - en présence d'Olivier Gourmet**

**De Liège au Québec, un quadragénaire mal dans sa peau part à la recherche de ses racines familiales. Il va surtout se découvrir lui-même, avec ses forces et ses lâchetés. Oscillant sans cesse entre le passé et le présent, la comédie surréaliste (avec ému) et le conte moral, le film s'amuse à prendre le spectateur à contre-pied. Et Olivier Gourmet y est excellent, comme toujours.**

Michel, fils d'un écrivain paralysé mais qui l'écrase de tout son prestige, mari d'une Congolaise réfugiée et père d'un futur champion de tennis, est un inventeur belge erratique incompris de son employeur. A l'âge de 42 ans, il apprend qu'il a été adopté et qu'il est né clandestinement dans une grange au Québec, à Sainte-Cécile. Il s'y rend pour retrouver la trace de ses parents biologiques. Là, il croise un homme au volant d'une voiture électrique hybride anachronique. Sur la route qui les ramène à Montréal, un accident changera leur vie ainsi que l'avenir de l'industrie automobile...

Trois ans après le réjouissant « La moitié gauche du frigo », « Congorama », deuxième long métrage du québécois Philippe Falardeau, est inclassable, résolument inclassable ! Mine de rien, sous ses airs d'exercice brillant un brin nonchalant, le scénario malin de Falardeau emmène le spectateur là où il l'a décidé : à s'interroger sur les rapports père fils, sur la transmission, sur l'héritage des valeurs morales, sur le moment où l'on se résout à enfin s'assumer en tant qu'être autonome et plus seulement comme « fils de... ». Olivier Gourmet, de retour sur les terres liégeoises où il a appris le métier de comédien, épate dans un rôle à priori pas forcément sympathique. Face à lui, l'excellent Paul Ahmarani crée le malaise à chaque apparition. Film riche et foisonnant, articulé autour d'une intrigue solidement construite, « Congorama » avait clôturé en beauté la dernière Quinzaine des réalisateurs cannoise. Un honneur nullement usurpé.

Pierre Duculot

De Philippe Falardeau  
avec Olivier Gourmet, Paul Ahmarani, Jean-Pierre Cassel...  
Canada/Belgique, 2006, 1h45

## PING PONG

**Tous les jours dès le 24/01 sortie nationale**

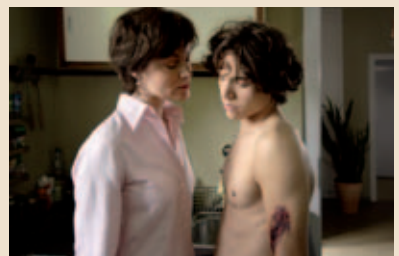
**Un huis clos familial sur fond d'éveil à la sexualité et de passion amoureuse ambiguë qui confirme l'excellente santé du jeune cinéaste d'auteur allemand. Distillant son venin avec un humour bien noir, « Ping Pong » rappelle le François Ozon des débuts.**

Paul, 16 ans, débarque chez son oncle sans y avoir été invité. Ayant perdu récemment son père, il est à la recherche d'un monde idéal et s'immerse dans une famille apparemment parfaite. Après l'avoir rejeté, Anna, sa tante, se rapproche peu à peu de lui; Paul est attiré par elle, ce n'est que trop tard qu'il réalise qu'il est sous son contrôle, complètement à sa merci...

Comme dans « Théorème » de Pasolini, un étranger vient bousculer l'ordre établi d'une petite maison cosue au bonheur en toc. Tout est lisse dans le décor de ces pièces, tout est dans les tons gris tendance bourgeoisie moderne, un peu comme si la pureté de l'extérieur essayait de cacher l'hypocrisie de l'intérieur. Pour son premier long métrage, le jeune réalisateur fait preuve d'un grand talent dans la maîtrise du récit, dans la gradation des effets de surprise et ses non-dits. « Ping Pong » est un vrai suspense qui chatouille notre âme de voyeur et réveille d'étonnantes pulsions érotiques. Le film est dénué de psychologie et donne à la construction soignée des plans un sens symbolique qui accompagne l'histoire plus qu'il ne pourrait la devancer, et c'était important. Rien n'est dramatiquement appuyé, tout est dans la finesse et la sobriété des situations, ainsi la violence ne se distillera qu'au compte goutte comme par sadisme. Le climat est tendu, mais l'humour arrive à se faire une petite place pour réchauffer l'ambiance ou pour l'enfoncer, c'est selon. Nous sommes justement très souvent du côté des fauteurs de trouble et un plaisir surgit de ce désir malsain de voir les choses aller jusqu'au bout, et ce à tous les niveaux de l'histoire. « Ping Pong » est une très belle découverte où dernière une sobriété de surface inquiétante sommeille l'humain dans ce qu'il a de sensuel et violent. Tout un programme.

Nicolas Bruyelle

De Matthias Luthardt  
Avec Sebastian Urzendowsky, Marion Mitterhammer, Clemens Berg, Falk Rockstroh...  
Allemagne, 2006, vo ss-tt, 1h29



## REQUIEM

Dès le 31/01

Une jeune femme en proie à des crises d'épilepsie. Trouble psychiatrique ? Possession ? Son entourage, désespéré, est prêt à écouter tous les discours. Encore un excellent film de la Nouvelle Vague allemande !



1970, Michaela, 21 ans, grandit à Regensburg, petite ville du sud de l'Allemagne dans une famille très pieuse, entre un père faible et affectueux et une mère autoritaire. Depuis de nombreuses années, elle souffre d'épilepsie, ce qui l'a obligé à interrompre ses études à l'université. Suite à une amélioration de son état, elle convainc ses parents de la laisser retourner en fac. Elle y découvre la liberté, l'amitié d'Hannah et un amour naissant pour Stephan. Mais de nouvelles attaques épileptiques plus violentes que les précédentes lui font entendre des voix et lui révèlent d'inquiétantes apparitions... Elle rencontre un jeune prêtre qui bientôt se persuade qu'elle est possédée par le démon...

Inspiré par des faits réels, « Requiem », cinquième long métrage de Hans Christian Schmid, fait froid dans le dos. Le thème de la possession par les démons a inspiré une foule de films grandguignolesques et sanguinolents. Point de cela ici, mais plutôt un portrait sobre d'une jeune femme tristounette, engoncée dans une éducation religieuse passiste, et de son entourage austère et quelque peu castrateur. Par petites touches, le réalisateur réussit à rendre attachante Michaela, en faisant prendre conscience de son désarroi et en montrant sa résolution farouche de s'en sortir. Sa caméra, concentrée sur l'essentiel, ne la lâche pas, épousant ses mouvements et adoptant son rythme, passant de l'apaisement au bouillonnement. Mais la plus grande réussite de ce film très maîtrisé tient d'abord dans son casting, en tout point impeccable, emmené par l'époustouflante Sandra Hüller, couronnée meilleure actrice au dernier festival de Berlin.

Pierre Duculot

De Hans-Christian Schmid  
Avec Sandra Hüller, Burghart Klausner, Imogen Kogge...  
Allemagne, 2006, vo ss-tt, 1h33

## LITTLE MISS SUNSHINE

Du 17/01 au 26/01 + du 28/01 au 29/01 + du 31/01 au 04/02 + 06/02

Présenté au Festival de Sundance et lauréat du Grand Prix au dernier Festival du Film Américain de Deauville, « Little Miss Sunshine » est un road-movie familial à la fois caustique, tendre et humoristique. Un voyage initiatique où les personnages passent par tous les sentiments. Une vraie thérapie de groupes.



La famille Hoover: le père tente de vendre son "Parcours vers le succès". L'oncle suicidaire, fraîchement sorti de l'hôpital après sa rupture avec son amant. La fille, âgée de 7 ans, Olive, rêve de devenir reine de beauté, tandis que son frère fait vœu de silence jusqu'à son entrée à l'Air Force Academy. Quand Olive décroche une invitation pour le titre de Little Miss Sunshine, toute sa famille décide de la soutenir. Les voilà entassés dans leur minibus rouillé et entament un voyage empli de nombreuses péripéties inattendues.

Les thèmes principaux du film sont l'importance des liens familiaux ainsi que la manière de percevoir la vie. Certaines scènes paraissent dramatiques mais la manière de tourner et le ton général du film changent souvent la donne. Les personnages sont en manques de repères, personne n'a les mêmes centres d'intérêt, chacun a son caractère propre et unique. On vibre, on pleure, on rit avec eux. Au début du film, la caméra prend le temps de présenter les personnages individuellement: leurs défauts, leurs vices, leurs rêves. Durant leur voyage, ils apprendront à évoluer, à voir leur existence autrement. Le père, par exemple, dont toute la vie se base sur la notion de succès, comprendra qu'un jour ou l'autre on est tous perdant dans un domaine, quelle que soit sa détermination. Ou encore le fils, solitaire et broyant du noir, dont ce voyage l'aidera à affronter les difficultés pour atteindre son rêve. Tous apprendront finalement à garder en mémoire les véritables valeurs de l'existence, à en apprécier les bons comme les mauvais cotés car, après tout, n'est-ce pas les défaites, les échecs, les failles qui nous font avancer ?

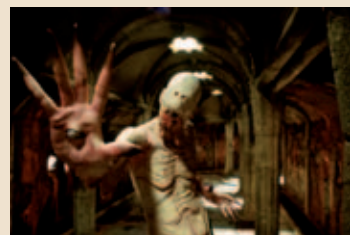
Pauline Vande Vijver

De Jonathan Dayton et Valerie Faris  
Avec Greg Kinnear, Toni Collette, Steve Carell...  
USA, 2005, VO ss-tt, 1h40

## LE LABYRINTHE DE PAN

Dès le 16/02

Oscillant entre le réel et le fantastique, l'horreur (de l'Espagne franquiste) et le rêve d'une « Alice » (Ofélia, ici) en quête de merveilles, Guillermo Del Toro (« L'échine du diable ») met magistralement en scène un conte historico-féerique peuplé d'étranges créatures pour fustiger en une belle métaphore la dictature franquiste.



En 1944, la petite Ofélia et sa mère Carmen, enceinte de son nouvel époux, l'inquiétant et redoutable capitaine Vidal (Sergi Lopez, étonnement crédible), arrivent dans cette région montagneuse où ce « héros » de l'armée traque impitoyablement les derniers combattants républicains. Alors que la terreur règne dans les alentours, Ofélia s'aventure dans la forêt où une « fée libellule » l'entraîne dans un labyrinthe gardé par le faune Pan. Alors que son beau-père Vidal torture des prisonniers, Ofélia affronte les épreuves que lui impose Pan puisqu'elle a été choisie comme princesse d'un royaume invisible. Ofélia, symbole de pureté et d'innocence, s'égaré dans un labyrinthe imaginaire où les êtres évoquent la réalité de son véritable monde...

Del Toro joue ici sur la dichotomie entre le Bien et le Mal, l'ombre et la lumière, la haine (du fascisme) et l'espoir (d'un monde meilleur). Dans son monde de fantasmes et de fantômes, Ofélia, à la fois fascinée et terrifiée, ouvre les yeux sur cet autre monde pour mieux voir et mieux comprendre ce qui arrive à celui des hommes de son temps. Ofélia, c'est aussi tout à la fois notre regard d'enfant et notre angoisse d'adulte sur une humanité en ébullition, à l'avenir sombre et incertain, où les exactions des uns devraient s'abîmer dans le labyrinthe d'illusions et d'espoirs des autres. Dans « Le labyrinthe de Pan », la connotation politique est évidente : Del Toro dénonce l'impérialisme et la folie meurtrière de l'armée franquiste mais, en dérivant vers le royaume d'Ofélia, il nous offre une magnifique parabole entre le rêve et la réalité, la force et l'innocence, le pouvoir et la liberté.

André Ceuterick

El laberinto del fauno de Guillermo Del Toro  
Avec Sergi Lopez, Ivana Baquero, Ariadna Gil...  
Espagne/Mexique, 2006, vo ss-tt, 1h54

## WATER

Dès le 16/02

Derrière son aspect film romantique, « Water » cache un film social dénonçant les conditions de vie précaire des veuves en Inde selon des préceptes dépassés. Un véritable sujet de polémique en son pays, le film étant mal perçu par les fondamentalistes.



Inde, 1938, Gandhi arrive au pouvoir. Chuyia, âgée de 7 ans, perd son mari et est envoyée dans une maison où les veuves hindoues vivent en pénitence. L'arrivée de cette enfant curieuse et innocente va affecter la vie des autres résidentes. Et notamment celle de Kalyani, une belle veuve qui tombe amoureuse de Narayan, un jeune idéaliste, disciple de Gandhi...

Initiée par « Fire » et « Earth », la « trilogie des éléments » de Deepa Mertha trouve son apogée dans une histoire d'amour impossible, celle entre une veuve et un jeune idéaliste. Derrière cet aspect romantique se cache une attaque envers des traditions vieilles de 2000 ans qui réduisent les femmes au rang d'objets. Considérée comme la principale ennemie des fondamentalistes hindous, la cinéaste a du faire face à de nombreuses attaques, tant morales que physiques, avant de pouvoir terminer son film dans la discrétion la plus absolue, cinq ans après le début du tournage. Fort heureusement, cela n'a pas altéré le film, qui alterne splendeurs du pays et misères humaines, dans un style d'une sobriété remarquable. Sans oublier les trois comédiennes principales qui hissent plus d'une fois l'émotion du film à son paroxysme.

Bastien Martin

De Deepa Mertha  
Avec Lisa Ray, Seema Biswas, Sarala, John Abraham...  
Canada/Inde, 2005, vo ss-tt, 1h58

### NOS TARIFS, NOS AVANTAGES...

Prix plein: 5€

Abonnement (6 places + 1 gratuite): 30€ - non nominatif, illimité dans le temps

Carte de membre : 5€ : nominative, valable un an, la place de cinéma à 4,5€, le journal du Plaza Art à domicile, l'abonnement à 24€ au lieu de 30.

Article 27: 1,25€

Séances scolaires (Ecran Large sur Tableau Noir) : 3€ (sur réservation)

## LE PARFUM

**Du 17/01 au 25/01 + 27/01 (14h) + 30/01 (17h30) + 01/02 (17h30) + du 03/02 au 06/02**

Longtemps jugé inadaptable, « Le parfum » de Patrick Süskind a finalement vu sa transposition sur grand écran possible grâce à Tom Tykwer (« Cours, Lola, cours ») s'offrant un casting trois étoiles. En résulte un film visuellement étourdissant et la révélation d'un jeune acteur : Ben Wishaw.



Jean-Baptiste Grenouille, enfant solitaire et malade, devient un jeune homme à part grâce à un don unique : son odorat. Survivant misérablement, il parvient à se faire embaucher comme apprenti chez les maîtres parfumeurs de la capitale, où il découvre les techniques et les secrets de la fabrication des parfums. Afin d'en créer un ultime, celui qui fera de lui l'être aimé de tous, Grenouille commence à tuer des femmes pour voler leur odeur...



Publié en 1985, le roman de Süskind a vu plus d'un nom de réalisateur lui être associé : Stanley Kubrick, Martin Scorsese et Milos Forman ont décliné l'adaptation, tandis que Tim Burton et Ridley Scott étaient sur le coup lorsque le producteur Bernd Eichinger l'emporta et le confia à Tom Tykwer. Et là où l'écrivain décrivait méticuleusement les odeurs avec des mots, le cinéaste allemand le fait avec des images tour à tour enivrantes et repoussantes. Virtuose, Tykwer l'est également dans sa direction d'acteur puisqu'il permet au jeune Ben Wishaw, joliment soutenu par Dustin Hoffman et Alan Rickman, de nous dévoiler tout son talent. Sur ce coup, pas de doutes : il a eu le nez fin.

Bastien Martin

*Perfume: the story of a murder de Tom Tykwer  
Avec Ben Wishaw, Dustin Hoffman, Alan Rickman...  
Allemagne, 2006, vo anglaise ss-tt, 2h25*

## ESQUISSES DE FRANK GEHRY

**Du 18/01 au 24/01 + du 27/01 au 28/01 + du 30/01 au 01/02 + du 03/02 au 05/02**

Sydney Pollack signe le portrait authentique d'un artiste unique: l'architecte Frank Gehry à qui l'on doit notamment le musée Guggenheim à Bilbao, la Cinémathèque française de Bercy et le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles.



Ses œuvres excentriques, son anticonformisme et sa personnalité ont fait de lui l'architecte le plus célèbre – et le plus critiqué – du monde. Ce documentaire est là pour lever le mystère qui plane autour de Frank Gehry, de sa vision de l'architecture et de sa façon de travailler, sans oublier l'impact de ses œuvres sur le monde moderne.



Il est surprenant de voir un cinéaste comme Sydney Pollack (« On achève bien les chevaux », « Les trois jours du condor », « Tootsie », « Out of Africa ») réaliser un documentaire sur Frank Gehry, d'autant qu'il avoue d'emblée ne rien connaître au documentaire et encore moins à l'architecture. Mais l'amitié entre les deux hommes est telle que Pollack a surmonté ses craintes pour délivrer un hommage à l'architecte de légende. Il ne s'agit pas pour autant dans une glorification absolue en comparant les points de vue de différents intervenants, pro ou anti Gehry, du critique d'art aux stars people. Un refus de parti pris qui nous aide à forger notre propre opinion sur cet artiste vraiment unique.

Bastien Martin

*Sketches of Frank Gehry de Sydney Pollack  
USA, 2006, vo ss-tt, 1h23*

### PROCHAINEMENT A L'AFFICHE

- « Inland empire » de David Lynch
- « Cages » de Olivier Masset-Depasse
- « The last show » de Robert Altman
- « Lady Chatterley » de Pascale Ferran
- « Sarajevo, mon amour » de Jasmila Zbanic

...

## TAKESHIS'

**Du 26/01 au 30/01 + du 02/02 au 04/02 + du 06/02 au 09/02**

Kitano vu par Kitano. Lorsque l'auteur de « Hana-Bi », « Aniki mon frère » ou encore « Dolls » décide de s'auto-analyser dans un long métrage, le résultat est plus qu'inhabituel. Bourré de références et d'instantanés surréalistes, « Takeshis' » est un véritable ovni cinématographique totalement ahurissant.



Beat Takeshi mène la vie d'une grande célébrité du showbiz au Japon. Son existence est assez mouvementée et parfois même surréaliste. Un jour, il rencontre son sosie sur un plateau télé. Ce sosie, Kitano, est un caissier timide qui enchaîne les auditions dans l'espoir d'obtenir un rôle et de devenir un acteur célèbre. Entre rêve et réalité, celui-ci va se faire son propre cinéma. Mais n'est-il pas en train de devenir cette personnalité qu'il adule tant ?



Takeshi la star/l'amuseur contre Takeshi le timide/le réalisateur. Ces deux personnalités existant au sein même de l'artiste semblent le préoccuper au plus haut point. Entre la célébrité de la télévision qu'il est aux yeux du public nippon et le réalisateur pointu qu'il est pour le public européen, son cœur balance. A vrai dire, l'homme ne semble pas avoir trouvé le bon équilibre auprès des spectateurs et cela l'agace. Mais au-delà de ces préoccupations que certains pourraient qualifier de nombrilistes, le réalisateur jette à travers son film un regard amusé et mélancolique sur son univers, sur ses œuvres. Drôle, violent, touchant, le film nous fait voyager régulièrement, et sans aucun avertissement, d'un univers à un autre. Passer d'une séquence de fusillade à une scène contemplative sur une plage peu décontenancer. Et, en cela, « Takeshis' » est un spectacle totalement déroutant et barré. De nombreuses scènes resteront incompréhensibles lorsque vous sortirez de la salle mais ne vous prenez pas le chou pour autant, le nouveau film de Takeshi Kitano est avant tout une expérience fun et culottée où tout raisonnement logique est interdit...ou presque.

Samuël Tubez

*De Takeshi Kitano  
Avec Takeshi Kitano, Ren Osugi, Kotomi Kyono...  
Japon, 2006, vo ss-tt, 1h48*

## CLASSIQUES SUR GRAND ECRAN

Pour sa quatrième édition de **Classiques sur Grand Ecran**, et toujours en collaboration avec la **Cinémathèque Royale** ([www.cinemathèque.be](http://www.cinemathèque.be)) et le **Service de Culture Cinématographique asbl**, le **Plaza Art** vous propose un programme de neuf films classiques, tous issus des collections de la **Cinémathèque Royale**. Variant les genres et les plaisirs, l'occasion de voir – ou de revoir – sur grand écran quelques œuvres majeures de l'histoire du cinéma, des années 20 aux années 80.

### SOLARIS

**Dimanche 28/01 à 17h**

Une mission spatiale établie aux abords d'un monde qui semble doué de conscience, un astronaute qui voit réapparaître sa femme disparue depuis des années, voici quelques ingrédients qui contribuent à l'étrangeté de ce film-ovni, adapté de l'œuvre de l'écrivain polonais Stanislas Lem, et trente ans avant la version de Steven Soderbergh (avec George Clooney). Chahuté par les censeurs soviétiques au moment de sa sortie, considéré – à tort – comme une réponse à 2001, l'Odyssée de l'Espace de Kubrick, *Solaris* est une œuvre majeure, d'un ésotérisme troublant.



*De Andrei Tarkovski  
Avec Natalya Bondarchuk, Donatas Banionis, Jüri Järvet...  
U.R.S.S., 1971, vo ss-tt, 2h37*

« Filmer comme un acte de foi, telle fut l'ambition de Tarkovski. « Celui qui trahit une seule fois ses principes perd la pureté de sa relation avec la vie. Tricher avec soi-même, c'est renoncer à tout, à son film, à sa vie » (1), écrit-il sans détour. Cette intransigeance résume l'éthique et l'esthétique de ce cinéaste qui ne concevait le tournage d'un film qu'en terme de dignité, ce qui a pu, parfois, l'entraîner jusqu'au délire paranoïaque. Tarkovski a passé sa vie à lutter contre le monde, son monde – qu'il épurait sans cesse -, celui des autres – qu'il vomissait. 'Etre digne de diriger un tournage', lance-t-il à la face de tous les professionnels qui n'ont à la bouche que des termes de 'capacité'. C'est sans doute pour cette raison que Tarkovski a fasciné. Etranger au milieu du cinéma, seul son respect absolu de ses propres obsessions a réussi, de film en film, à imposer un univers d'étrangetés. » (in « Andrei Tarkovski », Antoine de Baecque, Cahiers du Cinéma, Collection « Auteurs ») (1) Le Temps scellé. De « L'Enfance d'Ivan » au « Sacrifice », Editions de l'Etoile/Cahiers du Cinéma, 1989, p. 117.



Avec l'aide de la Communauté Française de Belgique

la médiaTHÈQUE  
DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE ASBL



## SOIRÉES DOCUMENTAIRES

Décentralisation du 12ème Festival Filmer à tout prix

Festival dédié au documentaire de création, Filmer à tout prix est un rendez-vous incontournable pour les cinéphiles qui témoignent de la richesse d'un genre cinématographique questionnant le Réel avec engagement, poésie et personnalité. Pour une première collaboration avec le festival, le Plaza Art propose deux films (avec débats et invités) issus de la 12ème édition qui a eu lieu en novembre dernier à Bruxelles.

### PALESTINE BLUES

**Mardi 23/01 à 20h** – séance suivie d'un débat sur la situation au Proche-Orient avec notamment Madame Simone Susskind, docteur honoris causa de l'ULB et présidente de « action in the Mediterranean ». Dans le cadre et en collaboration avec le ciné-club ATTAC MONS-BORINAGE



Que reste-t-il aux familles palestiniennes qui, du jour au lendemain, se retrouvent privées de leurs terres, expropriées de leurs fermes, pour permettre à Israël de construire de son mur de sécurité ? Des cris, des larmes, de la nostalgie. Car comment est-il possible de quitter ce que l'on a fait naître, ce qui jusque-là a constitué une raison de vivre ? Le cinéaste Nida Sinnokrot, la caméra au poing, ou parfois cachée, témoigne de cet état de fait. Film engagé, de confrontation souvent physique, Palestine Blues montre aussi que, dans l'adversité, une résistance peut s'organiser.

De Nida Sinnokrot  
Palestine, 2006, vo ss-tt, 1h12

ATTAC EST ARRIVÉ Près DE CHEZ VOUS – CONTACTEZ-NOUS !

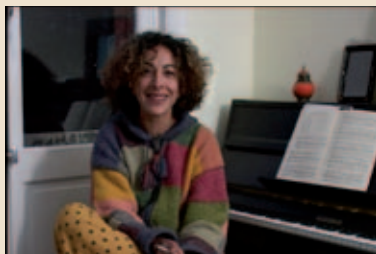
ATTAC est un mouvement citoyen international, pluraliste et indépendant des partis politiques. ATTAC est un mouvement d'éducation permanente tourné vers l'action. ATTAC s'inscrit dans la mosaïque des mouvements sociaux qui composent l'altermondialisation, et se concentre spécifiquement sur finance et fiscalité en tant que leviers d'un mieux être social. Pour tout contact : monsborinage@attac.be, www.attac.be, Alexandre SERON 0478/293185



### LA VIE AUTREMENT

**Mercredi 24/01 à 20h** – séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice

Est-il possible, lorsque l'on vient d'une famille d'immigrés maghrébins et que l'on est une femme, d'inventer sa vie, de choisir de quitter l'univers traditionnel, de rompre avec les siens, sans pour autant renoncer à ce qui vous a construit ? C'est à travers l'exercice de la création qu'Amina, Farida, Hayat et Madiha ont trouvé la voie de leur libération. Leur démarche se situe dans l'interstice entre deux mondes, deux langues, deux cultures, qui autorise à évoluer au plus près de soi.



De Loredana Bianconi  
Belgique, 2006, 48 minutes

Filmer à tout prix est un festival des cinémas documentaires, organisé par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française de Belgique et le GSARA. Il a lieu tous les deux ans, à Bruxelles. Lors de chaque édition y sont présentés une centaine de films, en compétition et hors compétition, représentatifs de la multiplicité des écritures documentaires. Cette manifestation donne à voir ou à revoir des films belges et étrangers qui abordent les réalités du monde, dans la pluralité des regards, des analyses et des engagements, sous des formes et des écritures inventives et novatrices. Un de ses principes est de confronter les films belges et étrangers dans une programmation rigoureuse et riche, afin de mettre en valeur de façon critique et fructueuse notre patrimoine cinématographique, en même temps que de faire connaître, par des rétrospectives, des coups de cœur et des sélections thématiques, les œuvres majeures des cinémas des réalités. Filmer à tout prix est également un lieu de découverte et de débat, réunissant réalisateurs, producteurs, ateliers d'accueil et de production, étudiants et cinéphiles, autour d'un cinéma libre, artisanal, à production légère. Plus d'informations sur [www.fatp.be](http://www.fatp.be)

### ARTICLE 27

Créée en février 2003, la cellule montoise Article 27 a pour mission de favoriser l'accès à la culture aux plus démunis. Elle se compose de partenaires culturels et sociaux, les premiers proposant une programmation de spectacles, expositions et projections, les seconds délivrant aux bénéficiaires des tickets, permettant l'entrée à 1,25€. Tous les films à l'affiche au Plaza Art, partenaire d'Article 27, sont visibles sous cette formule. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter Nadège Herrygers, 065/351544.

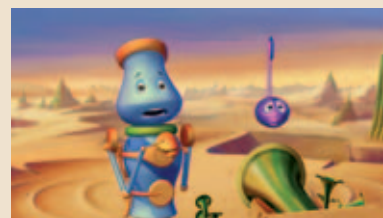


## LE COIN DES ENFANTS

### PICCOLO, SAXO ET CIE

Dès le 14/02 – sortie nationale

**Samedi 17 février à 10h** : séance spéciale dans le cadre du 10h des Enfants (viennoiserie, carnet de jeux et décalcomanies sur le film offerts)



Rien ne va plus sur la planète Musique. Toutes les familles d'instruments sont fâchées. Tout a commencé depuis la mystérieuse disparition des clés Sol, Fa et Ut et évidemment chacune des familles accuse l'autre de les avoir volées. Bref c'est la cacophonie : chacun joue dans son coin et plus personne ne veut entendre parler du grand orchestre. Mais lorsqu'un bois, Piccolo, devient le meilleur ami d'un cuivre, Saxo, la note Do n'en revient pas... Si ces deux-là sont copains et s'ils décident de partir ensemble à la recherche des clés, la grande musique est au bout du chemin. Ils se lancent alors, avec leur complice Do, dans une grande aventure semée d'embûches et de dangers. La quête de l'harmonie n'est pas chose facile !

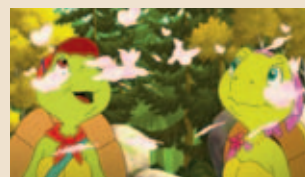
Pour leur 50ème anniversaire, les héros musicaux de nombreux disques/CD- livres s'invitent au grand écran. Même sans les connaître, leur air fétiche « Fa si sol do piccolo saxo » trottera encore dans la tête longtemps après la projection. En plus de la musique, la fluidité des dessins 3D et les jolies couleurs rythme l'histoire, sans doute un peu courue d'avance... mais bon, n'oublions pas que c'est pour les petits !

De Marco Villamizar, Eric Gutierrez, Frédéric Lafitte-Matalas. France, 2006, 1h25, dès 3 ans  
[www.piccolosaxo-lefilm.com](http://www.piccolosaxo-lefilm.com)

### FRANKLIN ET LE TRESOR DU LAC

Jusqu'au 19/02

Franklin est en vacances et se réjouit de la venue de sa tante Lucie, dont la spécialité est de découvrir des trésors archéologiques. Ces retrouvailles sont pour la Mamy de Franklin l'occasion de se remémorer sa propre enfance, avec des souvenirs gais mais aussi tristes. Elle évoque une boîte aux trésors qu'elle avait alors cachée. Quand Mamy tombe malade, retrouver la mystérieuse boîte devient une mission de première importance...



Les enfants connaissent sûrement tous la tortue à la casquette et au foulard rouges par la télé (mais savent-ils que c'est à l'origine une série de livres ?). Comme Baber, ce héros est un compagnon fidèle et un peu naïf qui peut aider les petits à mieux appréhender les angoisses quotidiennes. Ce récit palpitant de chasse au trésor conserve l'ingénuité des personnages et plaira sans nul doute aux plus jeunes

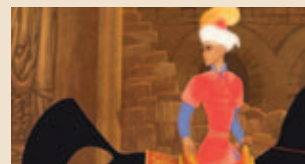
De Dominique Monféry. France, 2006, 1h20, dès 3 ans

### AZUR ET ASMAR

Dimanche 21/01 à 14h

Samedi 27/01 à 14h

Bercés par la même nourrice, Azur et Asmar se trouvent séparés brutalement. Devenus adultes, ils partent à la recherche de la légendaire Fée des Djins...



De Michel Ocelot. France, 2006, 1h20, dès 6 ans

Floriège Spécialiste BD Grand Rue 66 MONS La Marmaille

### ECRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR

Les matinées scolaires, accompagnées de dossiers pédagogiques. Info et réservations : Nadège Herrygers, 065/351544

La planète blanche	primaire	du 11/1 au 23/1
La mouette et le chat	mat/prim	du 18/1 au 30/1
Congo river	secondaire	du 18/1 au 30/1
Billy Elliot	secondaire	du 25/1 au 30/1
Zaina, cavalière de l'Atlas	primaire	du 1/2 au 9/2
Fast food nation	secondaire	mars
Iedereen beroemd !	secondaire	du 1/3 au 6/3
Le poulain	primaire	du 8/3 au 20/3
Le cavalier sans tête	secondaire	du 22/3 au 27/3
Les contes de la Mère Poule	maternel	du 22/3 au 24/4
Le dictateur	prim/sec	du 3/5 au 8/5
Sophie Scholl	secondaire	du 3/5 au 8/5

## CINE-CLUB TELS QUELS

### LOGGERHEADS

**Vendredi 19/01 à 20h** – (drink de bienvenue à partir de 19h30) - Décentralisation du 21<sup>ème</sup> Festival Gay et Lesbien de Bruxelles

Kure Beach, Caroline du Nord. Loggerheads est le nom donné à une espèce de tortue en voie de disparition car la mère vient pondre ses oeufs sur la plage et les abandonne avant l'éclosion, les livrant pour la plupart à une mort certaine. Ce rejet maternel chez l'animal est la trame symbolique à partir de laquelle le réalisateur Tim Kirkman a conçu son film en forme de triptyque.



Mark est un jeune homme déraciné qui a fui ses parents adoptifs qui ne supportaient pas son homosexualité. Son périple l'amène en 1999 sur cette plage de Caroline du Nord où se trouvent les tortues qui le fascine et qu'il entreprend de sauver. C'est là aussi - et surtout - qu'il rencontre Georges, gay lui aussi, proprio du motel du coin, qui lui offre un toit, son soutien, et son amour, malgré la séropositivité de Mark. Dans une autre région de Caroline du Nord, en 2000, vit un couple très conservateur dont le père, pasteur rigide, a rejeté son fils adoptif car il était homosexuel. Elisabeth, la maman adoptive, vit dans le remord de n'avoir rien fait pour retenir son fils, et n'a qu'une pensée: qu'est-il devenu? Enfin, en 2001, ailleurs encore en Caroline, Grace, une femme quadragénaire, vit avec sa mère après une tentative de suicide. Elle ne cesse de penser au bébé qu'elle a laissé adopter sous X sous la pression de ses parents alors qu'elle était adolescente: elle veut se racheter en le retrouvant coûte que coûte. Ces trois itinéraires ont un point commun: Mark, le fils, plusieurs fois abandonné et rejeté, en quête d'identité et de protection...

« Loggerheads » est un superbe film aux touches subtiles, tant plastiquement qu'émotionnellement. Bien au delà d'un film "gay" parmi d'autres, il relate une histoire simple, humaine, universelle, parlant de regrets, de tolérance, d'identité et de rédemption. Un film rare, primé dans de nombreux festivals (dont Sundance) à découvrir en exclusivité

Patrick Cornet, pour le Tels Quels Mons

De Kim Kirkman  
avec Kim Pardue, Bonnie Hunt, Tess Harper  
USA, 2005, vo ss-tt, 1h34

L'asbl "Tels Quels" est un centre d'éducation permanente pour les gays et lesbiennes, agréé par la Communauté française, soutenu par la Région wallonne. La régionale montoise à l'initiative (en collaboration avec le ciné Plaza Art), du ciné-club "un autre regard", accueille, écoute et soutient les personnes homosexuelles. Son foyer associatif est un lieu de parole, de rencontres, de discussions et d'activités ludiques et culturelles (atelier théâtre, débats, repas conviviaux, etc...)

#### TELS QUELS MONS

rue de la grande triperie, 10 à 7000 Mons

065/36.35.40 / mons@telsquels.be

Permanences : mercredi de 18 h à 21 h (Tels Quels jeunes) + vendredi de 20 h à 23 h

Permanence sociale : lundi de 15h30 à 17h30 (02 5020070)



EUROPA CINEMAS

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER  
DU PROGRAMME MEDIA  
DE L'UNION EUROPEENNE

SUD Radio  
Mons 102.3 fm • Borinage 94.9 fm

## 23<sup>ÈME</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMOUR DE MONS

La 23<sup>ème</sup> édition du Festival International du Film d'Amour de Mons se tiendra cette année du 9 au 16 février 2007. Durant cette semaine de la Saint-Valentin, les amoureux du cinéma pourront découvrir au Plaza Art des œuvres issues du monde entier et représentatives de l'Amour sous toutes ses formes. Acteurs, scénaristes et réalisateurs seront présents pour partager leur passion du 7<sup>ème</sup> Art et rencontrer les spectateurs. Au programme et en exclusivité au cinéma Plaza Art :

- Des films inédits en Belgique et des avant-premières.
- Des films issus du Focus spécial consacré au cinéma Turc et de notre Panorama du Cinéma Italien.
- Un film en copie restaurée : « Le Notte di Cabiria » de Federico Fellini
- Des séances spéciales et associatives : Droits de l'Homme, Tels Quels, Prévention SIDA,...
- Une compétition de courts métrages belges et une séance des courts métrages du Hainaut.
- Un panorama de courts métrages français.
- Une projection du film ayant obtenu le grand prix du Jury International (Le 16/02/2007 à 22H00).

La programmation complète du festival sera disponible dès le 26 janvier sur notre site Internet : [www.festival-film-amour.be](http://www.festival-film-amour.be). Le Festival International du Film d'Amour de Mons poursuit également une démarche pédagogique et éducative à travers un certain nombre d'activités périphériques (séances scolaires, leçons de cinéma, séances musicales, soirées multiculturelles, expositions, ...). Cette année, une action spéciale sera menée pour les étudiants. Ceux-ci pourront assister à des séances à tarifs réduits\*. Une bonne façon de renouer avec le cinéma en tant qu'art en découvrant des films inédits et différents de ceux que l'on peut découvrir habituellement sur nos écrans. Un « Amour pass » est également disponible au prix de 20 euros et donne accès à toutes les séances du festival (à l'exception des séances de 21H30 au complexe Imagix Mons ainsi qu'aux Galas d'ouverture et de clôture).

Bon festival à tous !

\* Moyennant la présentation de leurs cartes, deux étudiants recevront une place gratuite pour une place payante. Horaires : Tous les jours à 15H, les 10 et 11 février à 17H30, du 12 au 15 février 2007 à 18H.

## PROLONGATIONS

#### CŒURS

18/01 (17h30) + 20/01 (18h) + 22/01 (17h30)

Cinéaste octogénaire à la filmographie imposante, grande figure de la Nouvelle Vague, Alain Resnais est un cinéaste qui compte encore aujourd'hui. La preuve avec cette comédie sentimentale de groupe dans la lignée d'« On connaît la chanson », la musique en moins.

De Alain Resnais  
Avec Sabine Azéma, Lambert Wilson,  
André Dussollier, ...  
France, 2006

#### LES LUMIÈRES DU FAUBOURG

Du 17/01 au 19/01 + 21/01 (22h30) + 23/01 (22h30) + 26/01 (22h) + du 28/01 au 31/01 + 02/02 (17h30) + du 05/02 au 09/02 + du 17/02 au 19/02

Le finlandais Aki Kaurismäki, l'un des cinéastes européens les plus originaux, les plus talentueux mais aussi les plus intransigeants de notre temps, clôt ici sa « trilogie des perdants », après « Au loin s'en vont les nuages » et « L'homme sans passé » (primé au festival de Cannes en 2002). C'est la fin d'une époque, d'un monde, de l'histoire de ces « loosers du Nord » dont Kaurismäki pousse ici l'épave à son paroxysme.

Lights in the dusk de Aki Kaurismäki  
Avec Janne Hyytiäinen, Maria Järvenhelmi, Ilkka Koivula...  
Finlande, 2006, vo ss-tt, 1h20

#### LE GRAND SILENCE

17/01 (15h) + du 19/01 au 20/01 + 23/01 (17h)

Pour la première fois de son histoire, une caméra a pu entrer dans la célèbre Grande Chartreuse et a filmé le quotidien de ceux qui y vivent. Le résultat est une œuvre étonnante et fascinante qui n'a pas usurpé son titre et qui a obtenu le prix du meilleur documentaire européen.

Die Grosse Stille de Philip Gröning  
Allemagne, 2005, vo ss-tt, 2h40

#### THE QUEEN

Tous les jours du 17/01 au 06/02

Présenté en compétition officielle à la 63<sup>ème</sup> Mostra de Venise, « The Queen » a remporté le prix de la Meilleure interprétation féminine avec Helen Mirren et celui du meilleur scénario. Un portrait de la Reine d'Angleterre dans son intimité, un film caustique et politique sur l'envers du décor d'une monarchie - et du pouvoir en général - face au décès de Lady Diana.

De Stephen Frears  
Avec Helen Mirren, James Cromwell,  
Michael Sheen...  
Grande-Bretagne, 2006, vo ss-tt, 1h39

#### 12H08 À L'EST DE BUCAREST

Tous les jours du 17/01 au 11/02

Une comédie au vitriol sur le courage l'héroïsme et le patriotisme dans la Roumanie d'aujourd'hui. Un régal ! Caméra d'Or méritée au Festival de Cannes 2006.

De Corneliu Porumboiu  
Avec Mircea Andreescu, Teo Corban,  
Ion Sapdaru...  
Roumanie, 2006, vo ss-tt, 1h29

#### LIBERO

Du 17/01 au 18/01 + du 21/01 au 23/01 + du 25/01 au 30/01

Pour son premier essai en tant que réalisateur, le comédien Kim Rossi Stuart nous plonge au cœur d'une famille « moderne » de l'Italie d'aujourd'hui (mais on peut décliner son propos pour la plupart des sociétés européennes), une famille perturbée et déstructurée avec parents et enfants en quête de repères et de stabilité collective et individuelle.

Anche libero va bene de Kim Rossi Stuart  
Avec Kim Rossi Stuart, Barbara Bobulova, Alessandro Morace...  
Italie, 2006, vo ss-tt, 1h48

rtbf et MONS

présentent

# 23<sup>e</sup> Festival International d'Amour de MONS



DU 9 AU 16

FEVRIER 2007

[www.festival-film-amour.be](http://www.festival-film-amour.be)



**PROGRAMME DU 17/01/07 au 20/02/07**

Plaza-Art Rue de Nimy, 12 - 7000 Mons - Tél : 065/35.15.44 - 31.18.37 - Fax : 065/84.52.84 - plaza.art@skynet.be - www.plaza-art.be

**Semaine du 17 janvier au 23 janvier****Mercredi 17 janvier**

15h	Congorama	15h	Franklin et le trésor du lac	15h	Le grand silence
17h30	12h08 à l'est de Bucarest	17h30	Le parfum	18h	Les lumières du...
20h	Congorama + O.Gourmet	20h30	Little miss sunshine	20h30	Libero
22h30	Congorama	22h30	12h08 à l'est de Bucarest	22h30	The Queen

**Jeu 18 janvier**

15h	Congorama	15h	Little miss sunshine	15h	Libero
17h30	Le grand silence	17h	The Queen	17h30	12h08 à l'est de...
20h30	Congorama	19h30	Le parfum	20h	Esquisses de F. Gehry
22h30	Congorama	22h30	12h08 à l'est de Bucarest	22h	Les lumières du...

**Vendredi 19 janvier**

15h	12h08 à l'est de Bucarest	15h	Congorama	15h	Le grand silence
17h30	Les lumières du faubourg	17h	Le parfum	18h	Esquisses de F. Gehry
20h	Loggerheads	20h15	Congorama	20h	12h08 à l'est de...
22h30	Little miss sunshine	22h30	Congorama	22h	The Queen

**Samedi 20 janvier**

14h	Le parfum	14h	Franz et le chef d'orchestre	14h	Esquisses de F. Gehry
17h30	Congorama	15h	Le grand silence	16h	12h08 à l'est de...
20h	Congorama	18h	Libero	18h	Cœurs
22h30	Congorama	20h15	Little miss sunshine	20h30	Esquisses de F. Gehry
		22h30	The Queen	22h30	12h08 à l'est de...

**Dimanche 21 janvier**

14h	Congorama	14h	Azur et Asmar	15h	Esquisses de F. Gehry
16h15	Congorama	16h	12h08 à l'est de Bucarest	17h	Le parfum
18h30	Little miss sunshine	18h	The Queen	20h	Libero
20h30	Congorama	20h	12h08 à l'est de Bucarest	22h30	Esquisses de F. Gehry
22h30	Les lumières du faubourg	22h	The Queen		

**Lundi 22 janvier**

15h	Congorama	15h	Le parfum	15h	12h08 à l'est de...
17h30	Congorama	18h	Little miss sunshine	17h30	Cœurs
20h	Nue propriété + réalisateur	20h30	12h08 à l'est de Bucarest	20h30	Esquisses de F. Gehry
22h30	Congorama	22h30	Libero	22h	The Queen

**Mardi 23 janvier**

15h	Little miss sunshine	15h	Congorama	15h	Le grand silence
17h30	12h08 à l'est de Bucarest	17h30	Le parfum	18h	Esquisses de F. Gehry
20h	ATTAC : Palestine blues	20h30	Congorama	20h15	12h08 à l'est de...
22h30	Les lumières du faubourg	22h30	Libero	22h	The Queen

**Semaine du 24 janvier au 30 janvier****Mercredi 24 janvier**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	The Queen
17h	12h08 à l'est de Bucarest	17h30	Esquisses de F. Gehry	17h30	Le parfum
20h	La vie autrement + réal.	20h15	Nue propriété	20h30	Nue propriété
22h	Little miss sunshine	22h	Nue propriété	22h30	Congorama

**Jeu 25 janvier**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	Ping Pong
17h30	Little miss sunshine	17h30	Le parfum	17h30	12h08 à l'est de...
20h	PHL : Fauteuils d'orchestre	20h30	Nue propriété	20h	Congorama
22h30	Libero	22h30	Nue propriété	22h30	The Queen

**Vendredi 26 janvier**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	12h08 à l'est de...
17h30	Libero	17h30	Takeshis'	17h30	The Queen
20h	Nue propriété	20h	Congorama	20h	Ping Pong
22h	Nue propriété	22h30	Little miss sunshine	22h	Les lumières du...

**Samedi 27 janvier**

14h	Azur et Asmar	14h	Franklin et le trésor du lac	14h	Le parfum
16h	Nue propriété	16h	Congorama	17h30	Takeshis'
18h	Libero	18h15	12h08 à l'est de Bucarest	20h	Ping Pong
20h15	Nue propriété	20h15	Congorama	22h	The Queen
22h30	Nue propriété	22h30	Esquisses de F. Gehry		

**Dimanche 28 janvier**

14h	Nue propriété	14h	The Queen	14h	Esquisses de F. Gehry
17h	Classique : Solaris	16h	Little miss sunshine	16h	Congorama
20h30	Libero	18h15	Nue propriété	18h15	Nue propriété
22h30	Takeshis'	20h15	Nue propriété	20h15	Congorama
		22h30	12h08 à l'est de Bucarest	22h30	Les lumières du...

**Lundi 29 janvier**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	Les lumières du...
17h30	Little miss sunshine	17h30	The Queen	17h30	Takeshis'
20h	Nue propriété	20h	Congorama	20h	12h08 à l'est de...
22h	Nue propriété	22h30	Ping Pong	22h	Libero

**Mardi 30 janvier**

15h	Libero	15h	Congorama	15h	Esquisses de F. Gehry
17h30	Nue propriété	17h30	Le parfum	17h30	The Queen
20h	Nue propriété	20h30	Ping Pong	20h	Takeshis'
22h	Nue propriété	22h30	12h08 à l'est de Bucarest	22h30	Les lumières du...

**Semaine du 31 janvier au 6 février****Mercredi 31 janvier**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	The Queen
17h30	12h08 à l'est de Bucarest	17h30	Ping Pong	17h30	Little miss sunshine
20h	Nue propriété	20h	Congorama	20h	Esquisses de F. Gehry
22h	Nue propriété	22h30	Les lumières du faubourg	22h	Requiem

**Jeu 1er février**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	Esquisses de F. Gehry
17h30	Le parfum	17h30	Little miss sunshine	17h30	The Queen
20h30	Nue propriété	20h	Ping Pong	20h	Requiem
22h30	Nue propriété	22h30	Congorama	22h	12h08 à l'est de...

**Vendredi 2 février**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	Requiem
17h30	The Queen	17h30	Takeshis'	17h30	Les lumières du...
20h30	Nue propriété	20h	Congorama	20h	Ping Pong
22h30	Nue propriété	22h30	12h08 à l'est de Bucarest	22h	Little miss sunshine

**Samedi 3 février**

14h	Le parfum	14h	Franklin et le trésor du lac	14h	The Queen
16h	Congorama	16h	Congorama	16h	Esquisses de F. Gehry
17h30	Nue propriété	18h15	Takeshis'	18h	Little miss sunshine
20h	Nue propriété	20h15	Ping Pong	20h15	Congorama
22h	Nue propriété	22h30	Requiem	22h30	12h08 à l'est de...

**Dimanche 4 février**

14h	Little miss sunshine	14h	The Queen	15h	Le parfum
16h15	Nue propriété	16h	Congorama	18h	12h08 à l'est de...
18h15	Ping Pong	18h15	Congorama	20h	Requiem
20h15	Nue propriété	20h30	Congorama	22h	Esquisses de F. Gehry
22h30	Nue propriété	22h30	Takeshis'		

**Lundi 5 février**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	Le parfum
17h30	Requiem	17h30	Les lumières du faubourg	18h	Esquisses de F. Gehry
20h	Nue propriété	20h	Ping Pong	20h	12h08 à l'est de...
22h	Nue propriété	22h	Congorama	22h	The Queen

**Mardi 6 février**

15h	Nue propriété	15h	Little miss sunshine	15h	Le parfum
17h30	The Queen	17h30	Congorama	18h	Takeshis'
20h	Nue propriété	20h	Congorama	20h15	Requiem
22h	Ping Pong	22h30	Les lumières du faubourg	22h30	12h08 à l'est de...

**Semaine du 7 février au 13 février****Mercredi 7 février**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	Franklin et le trésor...
17h30	12h08 à l'est de Bucarest	17h30	Congorama	17h30	Les lumières du...
20h	Nue propriété	20h	Congorama	20h	Ping Pong
22h	Nue propriété	22h30	Requiem	22h	Takeshis'

**Jeu 8 février**

15h	Nue propriété	15h	Congorama	15h	Requiem
17h30	Ping Pong	17h30	Congorama	17h30	Takeshis'
20h	Nue propriété	20h	Congorama	20h	12h08 à l'est de...
22h	Nue propriété	22h30	Ping Pong	22h	Les lumières du...

**Vendredi 9 février**

15h	Ping Pong	15h	Congorama	15h	Takeshis'
17h30	Nue propriété	17h30	Congorama	17h30	Les lumières du...
20h	Nue propriété	20h	Ping Pong	20h	Requiem
22h	Nue propriété	22h30	Congorama	22h	12h08 à l'est de...

**Samedi 10 février**

15h	Festival du Film d'Amour	15h	Festival du Film d'Amour	14h	Nue propriété
17h30	Festival du Film d'Amour	17h30	Festival du Film d'Amour	16h	Congorama
20h	Festival du Film d'Amour	20h	Festival du Film d'Amour	18h15	Ping Pong
22h30	Festival du Film d'Amour	22h30	Festival du Film d'Amour	20h15	Nue propriété
				22h30	Requiem

**Dimanche 11 février**

15h	Festival du Film d'Amour	15h	Festival du Film d'Amour	14h	12h08 à l'est de...
17h30	Festival du Film d'Amour	17h30	Festival du Film d'Amour	16h	Nue propriété
20h	Festival du Film d'Amour	20h	Festival du Film d'Amour	18h	Congorama
22h30	Festival du Film d'Amour	22h30	Festival du Film d'Amour	20h15	Ping Pong
				22h	Nue propriété

**Lundi 12 février**

15h	Festival du Film d'Amour	15h	Festival du Film d'Amour	15h	Nue propriété
18h	Festival du Film d'Amour	18h	Festival du Film d'Amour	17h30	Requiem
20h30	Festival du Film d'Amour	20h30	Festival du Film d'Amour	20h	Congorama
				22h30	Nue propriété

**Mardi 13 février**

15h	Festival du Film d'Amour	15h	Festival du Film d'Amour	15h	Nue propriété
18h	Festival du Film d'Amour	18h	Festival du Film d'Amour	17h30	Congorama
20h30	Festival du Film d'Amour	20h30	Festival du Film d'Amour	20h	Nue propriété
				22h30	Ping Pong

**Semaine du 14 février au 20 février****Mercredi 14 février**

15h	Festival du Film d'Amour	15h	Festival du Film d'Amour	15h	Piccolo, Saxo et cie
18h	Festival du Film d'Amour	18h	Festival du Film d'Amour	17h30	Congorama
20h30	Festival du Film d'Amour	20h30	Festival du Film d'Amour	20h	Nue propriété
				22h	Ping Pong

**Jeu 15 février**

15h	Festival du Film d'Amour	15h	Festival du Film d'Amour	15h	Congorama
18h	Festival du Film d'Amour	18h	Festival du Film d'Amour	17h30	Nue propriété
20h30	Festival du Film d'Amour	20h30	Festival du Film d'Amour	20h	Ping Pong
				22h	Nue propriété

**Vendredi 16 février**

15h	Festival du Film d'Amour	15h	Festival du Film d'Amour	15h	Le labyrinthe de Pan
18h	Festival du Film d'Amour	18h	Festival du Film d'Amour	17h30	Nue propriété
20h	Nue propriété	20h30	Requiem	20h	Congorama
22h	Le film primé du festival	22h30	Water	22h30	Ping Pong

**Samedi 17 février**

10h	Piccolo, Saxo et cie	15h	Piccolo, Saxo et cie	15h	Franklin et le trésor...
15h	Nue propriété	17h30	Congorama	17h30	Les lumières du...
17h30	Ping Pong	20h	Le labyrinthe de Pan	20h	Water
20h	Nue propriété	22h30	Requiem	22h30	Ping Pong
22h	Nue propriété				

**Dimanche 18 février**

15h	Nue propriété	15h	Piccolo, Saxo et cie	15h	Congorama
17h30	Nue propriété	17h30	Le labyrinthe de Pan	17h30	Water
20h	Nue propriété	20h	Ping Pong	20h	Requiem
22h	Congorama	22h	Le labyrinthe de Pan	22h	Les lumières du...

**Lundi 19 février**

15h	Nue propriété	15h	Piccolo, Saxo et cie	15h	Ping Pong
17h30	Nue propriété	17h30	Congorama	17h30	Franklin et le trésor...
20h	Nue propriété	20h	Le labyrinthe de Pan	20h	Water
22h	Requiem	22h30	Ping Pong	22h30	Les lumières du...

**Mardi 20 février**

15h	Nue propriété	15h	Piccolo, Saxo et cie	15h	Le labyrinthe de Pan
17h30	Requiem	17h30	Ping Pong	17h30	Congorama
20h	Nue propriété	20h	Ping Pong	20h	Congorama
22h	Nue propriété	22h	Le labyrinthe de Pan	22h30	Water